

La mort d'Edoïard fit passer la Couronne à une famille étrangere , par l'heureuse temerité de Guillaume Duc de Normandie. Prés de soixante & dix mille Anglois tués à la Bataille d'Hostings, assurèrent la domination du Conquerant contre l'infortuné Harold qui regnoit déjà. Edgard-Asteling, autre Prétendant & plus autorisé qu'Harold, lui coûta moins à soumettre. Il s'en délivra au prix d'une pension de vingt Shillings par jour, qui font environ vingt livres. Les temperamens qu'il mit à la severité de son gouvernement, font une circonstance qui n'échape pas aux moralités de l'Historien. Il se permet un petit écart sur la conduite tenuë envers les Irlandois dans la révolution de 1688. „ pauvres gens réduits „ la plupart à la funeste extrémité d'être pendus par „ les ordres d'un Roi ou d'un autre, de quelque côté „ qu'ils se rangassent.

Les Princes Normands eurent d'assez beaux regnes, mais successivement terminés par une mort violente ou semblable desastre. Il est édifiant de voir un Ecrivain Protestant reconnoître là-dessus la justice de Dieu ; particulièrement en ce qui concerne la démolition d'un nombre considerable d'Eglises & de Monastères. On remarque que Guillaume le Roux, & deux autres fils ou petits fils de Guillaume le Conquerant, trouverent tous les trois une fin tragique dans la Forêt Nouvelle. C'est le lieu où avoient été auparavant ces saints Edifices, & qui alors étoit changé en un repaire de bêtes sauvages pour le plaisir de la Chasse.

Henry I. dernier Roi Normand ne laissa qu'une fille, dont le mariage avec Geoffroi Plantagenet, Comte d'Anjou, pere de Henri II. ouvrit le chemin du Trône d'Angleterre à une Famille Françoisë. Le surnom de Plantagenet, devenu si illustre par une suite de quatorze Rois, venoit, dit-on, d'un brin de